

Son Excellence le Nonce Apostolique, Monseigneur Gabrielé Catchia  
Son Excellence l'Ambassadeur de l'Ordre de Malte au Liban, Monsieur Charles Henri d'Aragon  
Son Altesse Royale la Princesse Françoise de Bourbon – Parme Von Lobkowitz,  
Présidente de Malte Liban en France  
Son Excellence Monsieur Marwan Sehnaoui, Président de l'Association Libanaise de l'Ordre de Malte  
Révérend Père Selim Daccache, Doyen de la Faculté des sciences religieuses de l'université Saint Joseph  
Révérend Pères et Révérendes sœurs  
Mesdames, Messieurs les Prélats et religieuses,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Je suis à mon tour, très heureux de vous accueillir au nom de l'Association Libanaise des Chevaliers de Malte, en ce mercredi des Cendres, renouant ainsi avec un début de tradition instaurée avec l'Université Saint Joseph depuis quelques années, autour d'un cycle de conférences que nous avons inauguré avec « Le Signe de la Croix, signe de notre foi » du Docteur Daniel Vigne.

Je souhaite donc remercier la Faculté des Sciences Religieuses de l'Université Saint Joseph de Beyrouth et son doyen le Révérend Père Selim Daccache, ainsi que la « communauté de Jésus » au Liban, fondée par le Père Ramzi Malik, d'avoir associé à l'évènement d'aujourd'hui l'Ordre de Malte au Liban.

Si je parle d'évènement, c'est, qu'en effet, le sujet de la conférence de ce soir a posé, à travers les siècles, cette question essentielle sur l'une des reliques les plus mystérieuses de l'histoire du Christianisme à savoir : Le Saint Suaire, est-il un vestige archéologique ou un Signe Divin ?

L'histoire du Linceul, ses pérégrinations, ses prodiges, ses hypothèses seront retracées pour nous par Sébastien Cataldo et Thibault Heimburger, tous deux sindonologues, qui synthétiseront les informations historiques et scientifiques accumulées à travers les siècles, sur ce linge sacré, mais surtout celles mises à notre disposition depuis la fin du XIXème siècle, depuis 1898 très exactement, date à laquelle, un photographe Turinois a découvert, sur le négatif de ses clichés, un visage humain, que l'original ne laissait pas facilement distinguer, et depuis, le Suaire fait l'objet d'une étude plus attentive et d'une recherche souvent passionnée.

Beaucoup d'entre nous se rappelleront du battage médiatique qui, en 1989, annonçait le Saint Suaire de Turin comme un faux, datant du moyen âge, suite aux résultats des analyses au Carbone 14 d'un fragment de tissu prélevé sur le linge.

Sébastien Cataldo dira : « ce tissu a traversé les siècles, comme s'il voulait défier la science moderne et ses certitudes, voir son arrogance ». Voilà une réponse qui remet en perspective la valeur spirituelle du Linceul pour nous parler au plus proche de notre Foi.

Thibault Heimburger confirmera que cette image que tout le monde s'accorde à dire « non faite de main d'homme » « que nul ne sait à ce jour la reproduire et mieux encore, nul ne sait comment elle a pu être produite, le mystère demeure donc plus hermétique et plus passionnant que jamais ».

Il n'est pas non plus impossible, nous pouvons le supposer, que le voyage de ce drap mortuaire, de Jérusalem à Constantinople en passant par Edesse pendant plusieurs siècles, pour revenir sans doute en Terre Sainte et repartir de là vers la France et l'Italie, n'ait pas été, à un moment ou à un autre, approché par les hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, ces premiers chevaliers de l'Ordre de Saint Jean qui prendront plus tard le nom de Chevaliers de Malte.

En ces premiers jours de Carême « l'Église appelle à vénérer ce signe, cette image, cette icône qui, parce qu'elle ravive en nous la passion et la mort du Christ conserve sa valeur comme objet de piété. »

« Cette vénération », dira le gardien pontifical du Suaire L'Archevêque de Turin, le Cardinal Giovanni Saldarini, « cette vénération du Suaire, n'est pas du tout déterminée par le problème de l'authentification. La bonne attitude face au Suaire est de ne pas s'arrêter à l'image gravée sur la Toile, pour remonter par l'Esprit et par le cœur, vers la personne que l'image rappelle. »

C'est ce que notre foi nous invite à faire, je vous souhaite un excellent voyage au pays du « Linceul de Turin ».